



Le Saint-Siège

*DISCOURS DU PAPE PAUL VI AU PRÉSIDENT DU NIGER**

Jeudi 14 janvier 1971

Monsieur le Président,

Les aimables paroles que vous venez de Nous adresser Nous touchent profondément, et Nous sommes particulièrement heureux de saisir cette occasion pour exprimer à Votre Excellence, et au noble pays qu'elle représente, avec nos souhaits cordiaux, les sentiments d'estime respectueuse qui Nous animent, ainsi que la communauté catholique du Niger.

Dans son message, Votre Excellence a tenu à souligner un certain nombre de conditions qui lui paraissent nécessaires pour un progrès humain authentique: la place de choix faite aux valeurs spirituelles, la solidarité et l'entraide dans le développement économique, l'établissement de la paix par des voies justes plutôt que par des rapports de force.

Ce sont, vous l'avez souligné avec une grande délicatesse, des perspectives que Nous ne Nous laissons pas de développer au forum international, comme Nous l'avons fait spécialement dans notre encyclique *Populorum progressio*, dans notre message à l'Afrique et dans nos allocutions lors de notre voyage en Ouganda. Oui, pour Nous, le progrès de la technique et même celui de la culture seraient vains et voués à l'échec sans un surcroît de conscience qui tienne compte de la vocation divine de l'homme. L'organisation sociale, indispensable, ne portera des fruits valables et durables que dans un climat de coopération et de participation de toutes les forces vives du pays, et de relations solidaires avec les voisins immédiats - tels ceux du «Conseil de l'Entente» que vous avez formé -, avec les amis de l'Afrique, de l'Europe et du monde, assurant ainsi votre juste place dans le concert des nations. Enfin le bonheur exige que chaque personne comme chaque entité sociale soient respectées avec leur caractère spécifique, mais sachent elles-mêmes dépasser l'individualisme étroit ou les rivalités meurtrières qui peuvent les tenter.

Sur ce chemin d'espérance, Nous connaissons et Nous apprécions les efforts que déploie Votre Excellence. Et les chrétiens eux-mêmes, vous en avez fait l'expérience, malgré leur petit nombre, ne demandent qu'à collaborer à tout ce qui peut promouvoir le développement économique et social, l'alphabétisation et la culture, la paix et la fraternité. C'est en ce sens que veulent travailler missionnaires, religieuses et laïcs catholiques. Nous savons gré à Votre Excellence de la bienveillance qu'elle manifeste à leur endroit. Certes, leur souci primordial est de vivre leur propre foi, dans le respect de celle de leurs frères. Mais comment pourraient-ils en vivre, sans donner en même temps le généreux témoignage de l'amour désintéressé qui en est le corollaire obligé, d'un amour qui se fait service, dans le sillage du Père Charles de Jésus, si attaché aux populations de votre région?

Souhaitant que ces relations amicales se poursuivent et s'intensifient, Nous formulons pour la jeune République du Niger, qui vient de fêter son dixième anniversaire, nos souhaits les plus cordiaux, et Nous manifestons à Votre Excellence, que Nous avons eu la joie d'accueillir ce matin, et à tous ceux qui l'accompagnent ici, notre respectueuse sympathie, en implorant de grand cœur, sur vous-même comme sur votre chère patrie, les Bénédictiones abondantes du Tout-Puissant.

*AAS 63 (1971), p.132-133.

Insegnamenti di Paolo VI, vol. IX, p.38-39.

L'Attività della Santa Sede 1971 p.30-31.

L'Osservatore Romano, 15.1.1971, p.1.

L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, n. 4 p.1, 3.